
Hempel, Lamont C (1996).
Environmental Governance, The Global Challenge,
Washington : Island Press, 275p.

Que doit-on comprendre de la gouvernance environnementale et comment en arriver à un consensus mondial sur cette question ? D'après la thèse principale de cet ouvrage, les problèmes globaux en environnement et la politique économique sont de moins en moins des prérogatives de l'État-nation, au profit d'autres paliers de gouvernement, comme les pouvoirs municipaux et les entités fédérées, ainsi que les institutions régionales et supranationales.

Selon l'auteur, ce contexte contribue au développement « glocal », c'est-à-dire la mise à contribution des collectivités et gouvernements locaux dans la résolution des problèmes planétaires. Afin d'illustrer ses propos, l'auteur met en évidence, tout au long de son analyse, les choix environnementaux que doivent faire les pouvoirs publics. Les considérations socioéconomiques et politiques occupent également une place de choix dans la démarche de l'auteur.

D'emblée, le lecteur est familiarisé avec la notion de « glocal » et le contexte dans lequel elle évolue. Selon l'auteur, le recours à cette notion concorde avec les « limites écologiques » qui ont frappé de plein fouet l'État-nation. Ainsi, c'est une véritable anthologie de la gouvernance environnementale que présente cet ouvrage. C'est également l'occasion de constater qu'à partir d'éléments historiques, la gouvernance s'inscrit dans un climat économique et politique défavorable et que les premières prises de conscience environnementale n'ont pas débouché sur des gestes concrets. Face à un constat plutôt mitigé, l'auteur mise sur l'importance, pour la communauté internationale, de redéfinir certains modèles de gouvernance. Il suggère d'adopter de nouvelles stratégies mieux adaptées à une structure « globale », qu'exige désormais la résolution des problèmes globaux en environnement.

Pour en arriver à une certaine maturité dans le débat sur la gouvernance environnementale, encore faut-il circonscrire les causes de la dégradation de l'environnement et comprendre le processus d'adoption des politiques publiques. Le tableau de la gouvernance environnementale dressé par l'auteur met en lumière la complexité des relations interétatiques et des différents acteurs face à la dégradation plus qu'inquiétante de l'environnement. La multiplicité des acteurs démontre que l'aspect « glocal » s'avère un élément à privilégier, selon l'auteur. Plus qu'un concept parmi d'autres, il pourrait favoriser une meilleure coordination internationale.

Sophie Morin, M.A.
Relations internationales